

Carsten Mish: Die Dekolonisation des Empire in britischen Geschichtsbüchern seit 1947

Zusammenfassung

Obwohl zur Vernetzung von Imperialismus und Bildung in Großbritannien in den letzten beiden Jahrzehnten eine Reihe von Studien angefertigt worden sind, ist die Unterrichtung über die Dekolonisation bisher vernachlässigt worden. Der vorliegende Artikel geht daher basierend auf der Untersuchung sowohl von Unterrichtsmaterialien als auch weiterer Quellen zur öffentlichen Bildung der Frage nach, wie sich der Umgang mit dem Thema im Geschichtsunterricht der Sekundarstufe seit den späten 1940er Jahren entwickelt hat.

Als Hauptergebnisse lassen sich festhalten, dass bis weit in die 1960er Jahre hinein die Dekolonisation als Teil einer nationalen Erfolgsgeschichte dargestellt wurde, in welcher sie als Ergebnis eines von Großbritannien gesteuerten konstitutionellen Reformprozesses galt. In den folgenden beiden Jahrzehnten mehrten sich kritischere Töne, besonders im Hinblick auf den bis dato zumeist in Abrede gestellten Beitrag der indigenen Bevölkerung zur politischen Autonomie. Aufgrund seines fakultativen Status im National Curriculum ist das Thema je-doch im gegenwärtigen Geschichtsunterricht in der curricularen Versenkung verschwunden.

Abstract

Although the links between imperialism and education in Britain have been the object of numerous studies over the last two decades, teaching on the end of empire has thus far been neglected. Based on the analysis of teaching materials and other sources connected to public education, the present article focuses on the question as to how the topic has been dealt with in secondary school history lessons since the late 1940s.

The study's main findings are that well into the 1960s, decolonization was presented within the framework of a national narrative of success. Consequently, the transfer of power was presented as the result of a British-led constitutional reform process. The following two decades saw the rise of a more critical approach to the end of empire, especially with regard to the contribution of indigenous peoples to their political autonomy, which so far had been mostly denied. Due to its optional status in the National Curriculum, however, the topic only occupies a very marginal place in current history teaching.

Résumé

Bien que pendant les deux dernières décennies, l'interconnexion entre l'impérialisme et l'éducation en Grande-Bretagne ait été traitée dans plusieurs études, l'enseignement de la décolonisation a été jusqu'ici largement négligé. C'est la raison pour laquelle le présent article analyse, sur la base de matériels scolaires ainsi que de sources ayant un lien avec l'éducation publique, le traitement du thème dans le cadre de l'enseignement de l'histoire au niveau du secondaire à partir de la fin des années 1940.

Les résultats principaux de l'étude montrent que jusqu'aux années 1960, la décolonisation était encore présentée comme faisant partie d'une histoire à succès nationale, au sein de laquelle elle était considérée comme le résultat d'un processus de réformes constitutionnelles dirigé par la Grande-Bretagne. Les deux décennies suivantes ont vu l'émergence d'une approche plus critique de la décolonisation, en particulier de la contribution des populations indigènes à leur autonomie politique, jusque là le plus souvent niée. En raison de son statut facultatif au sein du „National Curriculum“, le sujet n'occupe plus à l'heure actuelle qu'une place marginale dans l'enseignement de l'histoire.